



La ballade de l'impossible

Norwegian Wood

un film de Tran Anh Hung



présente

La ballade de l'impossible

Norwegian Wood

un film de Tran Anh Hung

Adapté du roman "La ballade de l'impossible"
de Haruki Murakami (Éditions Belfond)

avec Rinko Kikuchi, Kenichi Matsuyama, Kiko Mizuhara et Kengo Kôra

2h13 - Japon - 35mm & numérique - couleur - format : 2.35:1 - Dolby Digital



Festival de Venise 2010
Compétition Officielle

SORTIE NATIONALE LE 4 MAI 2011

Les photos et le dossier de presse sont téléchargeables sur www.prettypictures.fr

DISTRIBUTION

Pretty Pictures
100, rue de la Folie Méricourt
75011 Paris
Tél : 01 43 14 10 00
Fax : 01 43 14 10 01
info@prettypictures.fr

PRESSE

MOONFLEET
Jérôme Jouneaux, Cédric Landemaine
& Mounia Wissinger
10, rue d'Aumale
75009 Paris
Tél. : 01 53 20 01 20

SYNOPSIS

Tokyo, fin des années 60.

Kizuki, le meilleur ami de Watanabe, s'est suicidé. Watanabe quitte alors Kobe et s'installe à Tokyo pour commencer ses études universitaires. Alors qu'un peu partout, les étudiants se révoltent contre les institutions, la vie de Watanabe est, elle aussi, bouleversée quand il retrouve Naoko, ancienne petite amie de Kizuki. Fragile et repliée sur elle-même, Naoko n'a pas encore surmonté la mort de Kizuki. Watanabe et Naoko passent les dimanches ensemble et le soir de l'anniversaire des 20 ans de Naoko, ils font l'amour.

Mais le lendemain, elle disparaît sans laisser de traces. Watanabe semble alors mettre sa vie en suspension depuis la perte inexplicable de ce premier amour. Lorsqu'enfin il reçoit une lettre de Naoko, il vient à peine de rencontrer Midori, belle, drôle et vive qui ne demande qu'à lui offrir son amour.





À PROPOS DU ROMAN

Avec plus de 10 millions d'exemplaires vendus au Japon, "La ballade de l'impossible" a montré combien ce roman est populaire auprès des lecteurs japonais. C'est également un succès international avec près de trois millions d'exemplaires vendus à l'étranger. À ce jour, il a été publié dans 36 pays et traduit en 33 langues.

Situé à la fin des années 60, "La ballade de l'impossible" est une histoire d'amour et de deuil dont la sexualité est le centre de gravitation.

Haruki Murakami

Né à Kyoto, au Japon, en 1949, Haruki Murakami a grandi à Kobe et fait ses études à l'université Waseda de Tokyo. Après l'université, il devient propriétaire d'un petit club de jazz durant sept ans. Son premier roman, "Écoute la voix du vent" (1979), lui vaut le prix littéraire Gunzou du meilleur espoir. C'est en 1987 que paraît "La ballade de l'impossible", qui le fera connaître au Japon et dans le monde entier.

Au début des années 90, Murakami passe quatre ans à enseigner à Princeton, où il écrit "Chroniques de l'oiseau à ressort" (1994, 1995), récompensé par le prix littéraire Yomiuri. Ses récompenses les plus récentes sont le Prix International de la Nouvelle Frank O'Connor (Irlande, 2006), le Prix Franz Kafka (République Tchèque, 2006) et le Prix Jérusalem pour la Liberté Individuelle dans la Société (Israël, 2009).

Murakami a également traduit en japonais plusieurs œuvres d'auteurs américains comme F. Scott Fitzgerald, Raymond Carver, John Irving, Raymond Chandler, entre autres. Son œuvre a été traduite en plus de 40 langues. Son dernier roman, "1Q84" tomes 1 et 2 (2009) et tome 3 (2010) a battu des records de ventes au Japon et devrait s'exporter dans le monde entier.

Parmi les œuvres de Murakami, on compte également "Le flipper de 1973" (1980), "La course au mouton sauvage" (1982), "La fin des temps" (1985), "Danse, danse, danse" (1988), "Au sud de la frontière, à l'ouest du soleil" (1992), "L'éléphant s'évapore" (1993), "Underground" (1997), "The Place that Was Promised" (1998), "Les amants du Spoutnik" (1999), "Après le tremblement de terre" (2000), "Kafka sur le rivage" (2002), "Le passage de la nuit" (2004), "Saules aveugles, femmes endormies" (2006) et "Autoportrait de l'auteur en coureur de fond" (2007).

Son nouveau roman "1Q84" paraîtra le 18 août 2011 aux éditions Belfond.

NOTE D'INTENTION

"Soudain, par surprise, on s'aperçoit trop tard qu'on n'a pas suffisamment vécu, suffisamment aimé, suffisamment souffert par amour. Trop tard. On n'aura vécu qu'une infime partie des aspirations de la jeunesse, cette époque des grandes affirmations, des certitudes proclamées les larmes aux yeux. Le temps du saut dans l'inconnu qu'est le sentiment amoureux est passé. Passées également, les grandes frayeurs éprouvées dans l'amour. Et une poignante mélancolie vous saisit, une mélancolie de l'existence telle que même un sentiment amoureux renouvelé ne pourrait qu'en accentuer l'intensité.

Voilà ce qu'il y a de saisissant dans LA BALLADE DE L'IMPOSSIBLE."

Tran Anh Hung



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

Comment avez-vous découvert le livre et comment est né le projet de film ?

J'ai lu le livre en 1994 dans sa traduction française. Ce fut la poignante mélancolie qui s'en dégageait qui était à l'origine de mon envie de l'adapter. Le livre a créé un espace intime en moi et a fait remonter à la surface les émotions enfouies de sorte que j'ai eu la sensation d'être reconnu par lui.

Depuis cette date, à chacun de mes voyages au Japon, je ne manquais jamais de mentionner mon désir d'adapter ce roman. Bien plus tard, il y a 5 ans, la distributrice japonaise de mon dernier film sorti au Japon m'a envoyé un courriel pour m'informer que, pour la première fois, Murakami a accepté qu'on adapte l'une de ses nouvelles au cinéma. Si je souhaitais toujours adapter le livre, ce serait peut-être le bon moment d'entrer en contact avec lui. Et elle m'a mis en relation avec l'un des producteurs d'Asmik Ace, Monsieur Shinji Ogawa. M. Murakami est un homme franc et direct. Lors de notre rencontre, il a posé ses conditions de façon très réaliste : avant de donner son feu vert, il aimerait voir le scénario et connaître le budget du film. Après un seul aller-retour d'échanges de notes sur la première version du scénario, l'auteur m'a souhaité bonne chance pour l'adaptation et n'a réapparu qu'à la fin du montage, à ma demande, pour visionner le film. Ses remarques sur le scénario et sur le montage ont été précieuses.

Qu'est-ce qui vous a captivé dans le livre ?

À part l'histoire qui est très émouvante, j'ai été très étonné d'avoir été assailli par un très grand nombre de ramifications poétiques provoquées par le livre pendant la lecture et d'implications personnelles qui ont forgé une intimité avec lui telle que je n'ai jamais connu avec aucun autre livre auparavant. Ce sentiment complexe m'a fait entrevoir une forme cinématographique pleine de promesses. Tout se passait comme si le livre, par une construction spécifique du récit et par sa voix littéraire, m'émouvait profondément. Il m'a fallu trouver un équivalent cinématographique capable de provoquer cette émotion d'une façon tout aussi mystérieuse en travaillant le matériau spécifique du cinéma.

Quel a été votre plus grand défi dans l'écriture du scénario ?

Rester fidèle au livre tout en donnant un ton personnel. Quand on adapte un livre, on n'adapte pas seulement une histoire mais aussi toutes les émotions profondes qu'elle provoque à la lecture. C'est ainsi qu'on s'approprie une œuvre existante et la rend personnelle.

Aviez-vous prévu dès le début de choisir des acteurs japonais et de tourner au Japon ?

Murakami était ouvert à l'idée que j'adapte le film dans une autre langue et dans un autre pays. Mais ce qui m'a séduit dans le livre était que cette histoire était japonaise. Pour moi, il n'y a jamais eu d'alternative possible.

Quels ont été les critères de casting ?

L'humanité de l'acteur doit correspondre à celle du personnage. Ensuite, on espère que les acteurs ont du talent. Avec une bonne dose de travail, on devrait parvenir à une certaine authenticité de l'interprétation.

Pourquoi avoir choisi Matsuyama Kenichi pour le rôle de Watanabe ?

Kenichi possède la qualité de laisser venir les choses, de ne jamais forcer sur l'expressivité, de ne pas convaincre par la force. Pour le film, il était comme une surface sensible, perméable à toutes les demandes et confidences des personnages féminins. Ce trait particulier est la nature même de Watanabe.

Et Rinko Kikuchi, l'interprète de Naoko ?

Je l'avais vue dans *Babel* et je ne pensais pas qu'elle conviendrait au rôle de Naoko. Mais elle a tenu à passer l'audition. Quand j'ai vu la vidéo, j'ai réalisé mon erreur. C'est une grande chance pour moi et pour le film qu'elle ait insisté. Certaines scènes du film n'auraient pas pu être tournées comme elles le sont si je ne pouvais pas m'appuyer sur son talent et celui de Kenichi.

Pourquoi avoir choisi Kiko Mizuhara pour incarner Midori ?

Midori était difficile à trouver. Kiko, bien que manquant d'expérience, dégageait cette infaillible gentillesse et douceur sur lesquelles Watanabe pouvait compter tout au long de son parcours douloureux.

Comment avez-vous surmonté la différence de langue et les barrages culturels pour tourner au Japon ?

Même si je ne parle pas la langue, c'est facile de voir si un acteur est juste ou pas dans une scène. En cas de doute, je discutais avec le producteur, M. Shinji Ogawa qui a participé à la rédaction des dialogues et connaissait parfaitement mes intentions pour chaque ligne. J'ai voulu avoir une qualité musicale dans les dialogues ce qui a apporté une difficulté supplémentaire à la réalisation.

Pourquoi avoir choisi Mark Lee Ping-bin comme directeur de la photo ?

Pour un film dont le thème est la formation de la personnalité à travers l'incertitude de l'amour, la souffrance de perdre l'être aimé, le miracle du retour à la vie après le deuil par une voie extrêmement audacieuse, la collaboration avec Mark est une évidence pour sa façon de bouger la caméra qui donne à l'image une sensation d'instabilité et de flottaison exprimant une profonde inquiétude face à la fragilité de l'existence.

Comment avez-vous arrêté votre choix sur Jonny Greenwood pour la musique du film ?

En voyant *There Will Be Blood*, j'ai été séduit et ému par la musique de Greenwood. Elle avait une profondeur et une sonorité qui la rendaient différente de ce qu'on peut entendre dans d'autres films.

Jonny était devenu l'homme de la situation pour mon film parce qu'il avait cette profondeur nécessaire à cette histoire romantique, traversée d'une sombre beauté, une histoire où les personnages se retrouvent souvent dans des états psychologiques et des dilemmes complexes entraînant une grande souffrance morale.

Il a composé une magnifique musique pour le film et ce qu'il a fait pour la scène du deuil au bord de la mer est exceptionnel.





DERRIÈRE LA CAMÉRA

Tran Anh Hung – réalisateur et scénariste

Né à Seno, dans l'ancien royaume du Laos, le 2 décembre 1962, Tran Anh Hung part en exil en France avec sa famille en 1975. Il y fait des études de cinéma. Son premier film, *L'odeur de la papaye verte*, lui vaut une réputation internationale puisqu'il remporte la Caméra d'Or au 46^{ème} Festival de Cannes en 1993 et le César de la Meilleur Première Oeuvre en 1994. Il sera également nommé aux Oscars® comme Meilleur Film Étranger.

Son second film, *Cyclo* remporte le Lion d'Or du Meilleur Film du Festival de Venise en 1995. Il a également réalisé *À la verticale de l'été* et *I come with the rain*.

Filmographie du réalisateur

- | | |
|------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 2010 | La ballade de l'impossible
<i>En compétition – Festival de Venise</i> |
| 2009 | I come with the rain |
| 2000 | À la verticale de l'été
<i>Festival de Cannes (Un Certain Regard)</i> |
| 1995 | Cyclo
<i>Lion d'or – Festival de Venise</i>
<i>Grand Prix – Festival de Gand</i> |
| 1993 | L'odeur de la papaye verte
<i>Caméra d'or, Festival de Cannes</i>
<i>César de la Meilleur Première Oeuvre (1994)</i>
<i>Nomination à l'Oscar® du meilleur film étranger (1994)</i> |

Shinji Ogawa – producteur

Né en 1963, Ogawa rejoint Asmik en 1987. Il y produit des vidéos amateurs et des logiciels de jeux, avant de passer à la distribution de films étrangers en 1996.

En 1998, à la suite de la fusion entre Asmik et Ace Pictures, il débute dans la production de films. L'année suivante, il produit son premier long métrage *Ring 0 : Birthday* (Norio Tsuruta, 2000). En 2002, le film *Ping Pong* (Fumihiko Sori, 2002) remporte le prix du meilleur film japonais de l'année, ainsi que huit autres récompenses.

Parmi les autres productions d'Ogawa, on peut notamment citer *Josee, the Tiger and the Fish* (Isshin Inudo, 2003), *Otakus in Love* (Suzuki Matsuo, 2004), *Honey & Clover* (Masahiro Takada, 2006), *A Gentle Breeze in the Village* (Nobuhiro Yamashita, 2007) et *Gu Gu the Cat* (Isshin Inudo, 2008).

Jonny Greenwood – compositeur

Né le 5 novembre 1971, Jonny Greenwood rejoint Radiohead alors qu'il est encore étudiant. Il étudie la musique et la psychologie à Oxford Polytechnic, mais abandonne lorsque Radiohead signe chez Parlophone Records.

Le groupe sort son premier album "Pablo Honey" en 1993 qui comporte le succès mondial "Creep," utilisé par Tran Anh Hung dans son film *Cyclo* (1995). Ils sortent ensuite "The Bends" (1995), "OK Computer" (1997) et "Kid A" (2000), qui remporte le Grammy du Meilleur Album Alternatif et qui est classé en première place des albums de la décennie par le magazine Rolling Stone en 2009. Leur discographie compte aussi "Amnesiac" (2001), "Hail to the Thief" (2003) et "In Rainbows" (2007), qui sera en tête des ventes en Grande-Bretagne et aux États-Unis et remportera un nouveau Grammy du Meilleur Album Alternatif.

Outre sa collaboration avec Radiohead, Jonny est perçu comme une force créatrice qui compte dans l'industrie de la musique et se fait une belle réputation en tant que compositeur.

En 2004, il devient le compositeur attitré de BBC Radio 3. Jonny a également composé la bande originale du film de Paul Thomas Anderson *There will be Blood* (2007) et remporté le Prix de la Meilleure Bande Originale décernée par l'Evening Standard, ainsi que le Prix Ivor Novello Award de la Meilleure Musique de Film. Il a également été nommé pour un Grammy dans la catégorie de la Meilleure Bande Originale.



Mark Lee Ping-bin – directeur de la photographie

Né à Taiwan en 1954, Lee débute dans l'industrie du cinéma en 1977 comme assistant de directeur de la photo. Depuis, il a travaillé sur de nombreux longs métrages et remporté plusieurs fois le Cheval d'Or à Taïwan.

Lee est surtout connu pour ses collaborations avec Hou Hsiao-hsien sur des films comme *Le maître des marionnettes* (Hou, 1993), *Les fleurs de Shangai* (1998) et *In the Mood for Love* (2000) réalisé par Wong Kar Wai, ce qui lui vaut le Grand Prix Technique au Festival de Cannes.

Parmi les nombreux films sur lesquels il a été directeur de la photo, on peut citer *À la verticale de l'été* (2000) de Tran Anh Hung, *Printemps dans une petite ville* (2002) de Tian Zhuangzhuang, *Spring Snow* (2005) de Yukisada Isao, *Le soleil se lève aussi* (2007) de Jiang Wen et *Air Doll* (2009) de Hirokazu Koreeda.

YênKhê Luguern – décoratrice et costumière

Née à Danang, au Vietnam, YênKhê Luguern quitte son pays à l'âge d'un an pour s'installer en France avec ses parents. Elle étudie l'architecture intérieure et le design à l'École Camondo à Paris. Elle suit aussi des cours de théâtre. C'est ainsi qu'elle rencontre le réalisateur Tran Anh Hung pour son premier court métrage. Parallèlement à sa carrière d'actrice, elle a toujours conseillé Tran Anh Hung pour la direction artistique sur ses films. YênKhê a tenu le rôle principal dans tous les films de Tran Anh Hung, à l'exception de *LA BALLADE DE L'IMPOSSIBLE*, pour lequel elle a créé les costumes et les décors

Mario Battistel – monteur

Après ses études à la Sorbonne, Mario Battistel enseigne la littérature française pendant plusieurs années.

Devenu monteur, il collabore à de nombreux projets : installations vidéo, documentaires et spots publicitaires avec des artistes comme Jean-Baptiste Mondino, Jonas Akerlund, Sarah Moon, Peter Lindbergh, Jean-Paul Goude, Tarsem, Sean Ellis, Taryn Simon et Tran Anh Hung sur ses films *À la verticale de l'été* (2000), *I come with the rain* (2009) et *LA BALLADE DE L'IMPOSSIBLE*.





DEVANT LA CAMÉRA

Kenichi Matsuyama - Watanabe

Né en 1985 à Aomori, au Japon. Matsuyama débute comme mannequin. Il est remarqué et remporte un prix parmi 16 572 concurrents lors de l'audition Hori-pro pour hommes en 2001. Il enchaîne en faisant ses débuts au cinéma en 2003 dans le film *Bright Future* de Kiyoshi Kurosawa. Le producteur Haruki Kadokawa lui offre un rôle dans *Yamato* (Junya Sato, 2005), pour lequel Matsuyama est couronné Meilleur Espoir Masculin par l'équivalent des Oscars® au Japon. Il reçoit aussi un prix Hochi Film et un autre au Festival de Yokohama, entre autres récompenses japonaises.

Son interprétation comique d'un chanteur-compositeur de folk inoffensif le jour et chanteur déchaîné dans un groupe de death metal la nuit dans *Detroit Metal City* (Toshio Lee, 2008) lui vaut le Prix du Meilleur Acteur en 2009 aux Asian Film Awards. Il a tenu une large palette de rôles dans des films comme *L : Change the World* (Hideo Nakata, 2008), *Don't Laugh at my Romance* (Nami Iguchi, 2007) et *Bare Essence of Life* (Satoko Yokoyama, 2009).

Il tient aussi des rôles principaux au cinéma et la télévision. On le verra dans le film de science-fiction et d'action *Gantz - parties 1 et 2* (Shinsuke Sato) et dans *My Back Pages* (Nobuhiro Yamashita), qui doivent tous deux sortir en 2011.



Rinko Kikuchi - Naoko

Née à Kanagawa en 1981, Kikuchi fait ses débuts d'actrice dans le film de Kaneto Shindo, *Je veux vivre* (1999). Grâce à sa prestation dans le rôle d'une lycéenne sourde en 2006 dans *Babel* d'Alejandro González Iñárritu, elle obtient une reconnaissance internationale et est nommée comme Meilleur Second Rôle Féminin aux Oscars®, une première pour une actrice japonaise depuis cinquante ans. Elle est aussi nommée comme Meilleur Second Rôle Féminin aux Golden Globes et aux Screen Actors Guild Awards. Elle est également sacrée femme de l'année par Vogue en 2006.

Depuis, Kikuchi a travaillé avec des réalisateurs et des acteurs du monde entier, dont Isabel Coixet (*Carte des sons de Tokyo*, 2009), elle a joué dans *Une arnaque presque parfaite* (2008) avec Adrien Brody, Mark Ruffalo et Rachel Weisz, mais a aussi travaillé avec le réalisateur Mikael Häfström (*Shangai*, 2010). Elle a aussi prêté sa voix à *The Sky Crawlers* (Mamoru Oshii, 2008), dessin animé nommé pour le Lion d'Or au 65^{ème} Festival de Venise.

Kiko Mizuhara - Midori

Née en 1990 au Texas, elle a grandi à Kobe. Mizuhara commence comme mannequin pour le magazine "Seventeen" à 13 ans, elle est élue Miss Seventeen en 2003. En 2007, elle passe au magazine "ViVi", auquel elle collabore régulièrement lorsqu'elle est découverte pour le rôle de Midori. Ses apparitions régulières sur le podium pour Tokyo Girls Collection, Festival de mode biennuel qui attire 30 000 fans en délire, ont élevé Mizuhara au rang de star parmi les fans de mode japonais.

Avec son premier rôle, Mizuhara attire l'attention générale au moment de l'annonce du casting de *La ballade de l'impossible*.

Reika Kirishima – Reiko Ishida

Née en 1972, elle a grandi à Niigata, au Japon. Après avoir commencé sa carrière comme mannequin, Kirishima apparaît maintenant dans des spots publicitaires, des téléfilms et des films.

Elle tient son premier rôle principal dans *A Stranger of Mine* (Kenji Uchida, 2005), qui obtient le Prix de la Jeunesse au Festival de Cannes en 2005. Kirishima est aussi choisie par le réalisateur Barbet Schroeder pour *Inju : la bête dans l'ombre* (2008).

Kengo Kora - Kizuki

Né en 1987, à Kumamoto, au Japon, Kora fait ses débuts d'acteur dans *Gokusen 2*, (2005) série télé connue pour avoir fait découvrir de futures vedettes. Depuis, sa carrière tourne davantage autour du cinéma.

En 4 ans seulement depuis ses débuts sur le grand écran, il a travaillé avec des réalisateurs reconnus comme le regretté Kon Ichikawa (*The Inugamis*, 2006), Shinji Aoyama (*Sad Vacation*, 2007), Yukio Ninagawa (*Snakes and Earrings*, 2008) et Sabu (*Kanikosen*, 2009), pour n'en citer que quelques-uns. Rien qu'en 2010, il aura joué dans six films dont *A Crowd of Three* (Tatsushi Omori), *Box !* (Toshio Lee) et *Solanin* (Takahiro Miki).

Eriko Hatsune - Hatsumi

Née en 1982 à Tokyo, au Japon, Hatsune débute comme actrice en 1999 dans le téléfilm *Labyrinth*. Par le passé, elle a tenu des rôles dans des films d'horreur ou à suspense comme *Spiral* (2000), *Oshikiri* (2000) et *Apartment 1303* (2007). Non seulement elle a travaillé pour le cinéma et la télé, mais elle joue aussi souvent au théâtre. Récemment, elle a tenu le rôle principal dans la pièce "Neck" (2010).

Tetsuji Tamayama - Nagasawa

Né à Kyoto, au Japon en 1980. Mannequin alors qu'il est encore lycéen, il débute comme comédien en 1999 dans le téléfilm *Naomi*. Depuis, il travaille beaucoup pour la télé. C'est aussi un passionné de cinéma. Son premier rôle principal remonte à 2005, avec *Gyakkyo Nine* (Eiichiro Hasumi). Il a ensuite tenu des rôles importants dans de grosses productions comme *Nana* (Kentao Otani, 2005), *The Glorious Team Batista* (Yoshihiro Nakamura, 2008) et *Hagetaka : The Movie* (Keiji Ohtomo, 2009), mais aussi dans des films indépendants comme *Kaffo : Waiting for Happiness* (Yu Nakai, 2009), *Elevator to the Gallows* (Akira Ogata, 2010) et *Seaside Motel* (Kentaro Moriya, 2010).



FICHE TECHNIQUE

Écrit et réalisé par
Adapté du roman de

TRAN ANH HUNG
HARUKI MURAKAMI
"La ballade de l'impossible"

Producteurs exécutifs

aux éditions Kodansha

MASAO TESHIMA
CHIIHIRO KAMEYAMA

Producteur
Producteurs associés

SHINJI OGAWA
KAORU MATSUZAKI
JOE IKEDA

Coproducteurs exécutifs

MICHAEL J. WERNER
WOUTER BARENDRECHT

Musique
Inclus

JONNY GREENWOOD
"Norwegian Wood
(This Bird has Flown)"
par THE BEATLES

Directeur de la photo
Costumes
Décors

MARK LEE PING BIN
YENKHE LUGUERN
YENKHE LUGUERN
NORIFUMI ATAKA

Lumière
Son

YUKI NAKAMURA
TOMOHARU URATA

Montage
Sociétés de production

MARIO BATTISTEL
ASMIK ACE ENTERTAINMENT
FUJI TELEVISION NETWORK
PRETTY PICTURES

Distribution



Asmik
Ace
Entertainment Inc.

FUJI TELEVISION NETWORK, INC.

FORTISSIMO FILMS





La ballade de l'impossible
Norwegian Wood